



RAPPORT ANNUEL

2012-2013



*2120, rue Boivin,
Québec (Québec)
G1V 1N7*

*Téléphone : 418 651-7070
Télécopieur : 418 651-7015
info@traicjeunesse.org
www.traicjeunesse.org*

*Mise en page : Viviane Gélinau
Révision et correction : Christian Gagnon
Mélissa Chiasson
Conception graphique : Viviane Gélinau*

TABLE DES MATIÈRES

Mot de la coordonnatrice	4
Conseil d'administration	5
Mission et objectifs	6
Ceux et celles qui servent la mission de TRAIC Jeunesse	6
Milieu de vie	8
Agente de développement	9
PAR (TOUT) LA RUE	9
Financement	10
Administration	13
Travailleurs de rue	14
Types d'intervention	18
Travail de rue	19
Répartition des suivis individuels	20
Problématiques	21
Itinérance	22
Socioéconomique	22
Consommation	23
Famille	24
Relations avec les pairs	24
Travail	25
Logement	25
Violence	26
Socioéducatif	27
Santé	27
Santé mentale	28
Sexualité	28
Immigration	29
Philosophie et réflexion	29
Sociojudiciaire	30
Socioculturel et sportif	30
Projets sociaux	32
Evolution, tournoi de basket	32
Activités de TRAIC Jeunesse	34
Concertation	36
Collaboration	38
Donateurs	39

MOT DE LA COORDONNATRICE

Certaines années parlent plus fort que d'autres. Le fait de devoir réduire l'offre de présence terrain faute de financement porte la réflexion ailleurs, au risque de dévier un peu de ce que nous avions prévu. Nous avons recentré certains de nos efforts sur de nouvelles priorités et interpellé certains acteurs sur la réalité du sous financement.

La réalité du sous financement n'a rien à voir avec la reconnaissance de la qualité du travail, cependant, nous avons dû cesser notre présence dans un de nos quartiers et nous espérons que cette situation soit temporaire. Il est peu probable que l'on s'habitue à voir dans cette demi-obscurité.

L'arrivée de nouveaux travailleurs de rue cette année recentre sur les valeurs et principes de bases de cette pratique. Leurs efforts à maintenir des relations de qualité avec les jeunes, doublés de leur intégration dans leur quartier, s'est fait de façon réfléchi.

Déjà, on constate la richesse de cette équipe, soucieuse du travail bien fait, elle a maintenu un haut niveau de qualité de présence et d'accompagnement.

Un merci aux seniors qui ont su bien les coacher et n'ont vraiment pas lésinés à confronter et agir comme tuteur dans la transmission de leurs arts de faire et d'être. Leur disponibilité et leur engagement a rendu ce défi possible.

Nous sommes à installer les conditions favorables qui assurent les modes de soutien et d'encadrement pour l'ensemble de l'équipe. Les responsabilités sont maintenant partagées entre le responsable de l'intervention et la coordination.

Ce partage permet la capitalisation des énergies nécessaires pour ne rien évacuer des grands principes qui guident nos actions communautaires et respecte notre autonomie de groupe de base en travail de rue. Sans l'apport du responsable du travail de rue et de l'organisation communautaire, il aurait été très laborieux de maintenir la qualité du travail en approche globale et le débroussaillage des opportunités de financement.



Alors le résumé

Une équipe formidable qui se serrent les coudes dans cette période insécurisante financièrement parlant, un mal généralisé dans plusieurs groupes.

Le rapport qui suit est le travail d'une réflexion collective sur la réalité des jeunes et un travail d'artisan de notre adjointe en or.

Généralement, les jeunes prennent la pleine page du mot de la coordination mais cette année, si nous voulons avoir le plaisir de leur négocier une place de choix, je n'avais d'autre choix que d'exprimer l'essence de la réalité financière qui sera d'ailleurs au centre des préoccupations de mes membres la prochaine année.

Chers lecteurs, comptez-vous chanceux que je ne sorte pas de ma page d'histoire comme le faisait si bien Fanfreluche et que je vous entretienne en personne pendant que vous déterminez vos priorités de financement de l'action communautaire.

Ha! J'espère vous faire sourire et toucher votre cœur ...

Bonne lecture

Odette Gagnon

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pour une seconde année, il me fait plaisir, à titre de président du conseil d'administration de T.R.A.I.C. Jeunesse, de présenter le rapport annuel de l'exercice 2012-2013 de l'organisme. Encore une fois cette année, le conseil d'administration désormais bonifié de la présence de deux anciennes travailleuses de rue, a été actif toute l'année afin d'assurer la bonne marche et la santé de l'organisme.

Cette année 2012-2013 en fut une de continuité et de changements pour T.R.A.I.C. En effet, ce fut une année marquée par la poursuite de projets bien établis comme Basket de rue/Évolution qui a célébré l'été dernier sa 10e année d'existence, mais aussi par la poursuite de projets plus jeunes mais tout aussi stimulants tels que Par(tout) la rue qui revient en Juin avec sa deuxième édition et qui est en voie de devenir un événement récurrent pour l'avenir. Au delà de ces projets, l'administration et les travailleurs ont également contribué à l'adaptation de l'organisme aux réalités de fonctionnement en nommant un responsable de l'intervention et de l'organisation communautaire pour la première fois afin de mieux pourvoir aux besoins de l'équipe, de la clientèle et aux relations avec les autres organismes.

Ce fut également une année qui a apporté son lot de nouveauté avec le départ de plusieurs membres de l'équipe de travail de rue. De nouveaux visages sont venus combler les postes laissés vacants et c'est une équipe jeune et renouvelée qui s'est présentée en première ligne sur le terrain. Le conseil d'administration profite de ce rapport annuel pour souhaiter officiellement la bienvenue aux nouveaux travailleurs de rue et, du même coup, souhaiter la meilleure continuation à ceux qui nous ont quittés. Nous remercions du même coup Émilie Couture Glassco qui, après sept ans de service à T.R.A.I.C., a laissé à l'organisme une *Trousse du nouveau*, contenant toutes les informations et règlements de l'organisme à l'intention des nouveaux arrivants.

Finalement, nous désirons souligner le travail titanesque accompli par Viviane Gélinau en collaboration avec notre trésorier afin de réduire le déficit prévu de l'organisme sans toucher aux conditions de travail de l'équipe. Grâce à leurs efforts T.R.A.I.C. sera mieux en mesure de faire face aux défis financiers à venir.

C'est donc avec une équipe jeune mais bien établie que l'organisme abordera la prochaine année. Le conseil d'administration devrait rester sensiblement le même, ce qui nous permettra de poursuivre notre travail et notre réflexion sur les enjeux relatifs au financement et à la bonne santé de l'organisme.

Bonne année 2013-2014!

Louis-Etienne Forcier, Président du conseil d'administration.

Mission

Favoriser le mieux-être des jeunes dans une perspective de développement global.

Objectifs

Par la pratique du travail de rue :

- Prévenir l'émergence de phénomènes sociaux et agir sur la détérioration des conditions de vie chez les jeunes dans une optique de promotion de la santé et de prévention sociale;
- Rejoindre les jeunes dans leur milieu de vie afin de connaître leurs réalités, leurs vécus et leurs besoins;
- Créer des liens significatifs et offrir aux jeunes, aide et support, en privilégiant l'écoute, l'information, l'accompagnement et la référence vers les ressources appropriées;
- Aider les jeunes à répondre à leurs besoins ou à résoudre leurs problèmes dans une perspective d'autonomie, de prise en charge et de responsabilisation ;
- Sensibiliser la population à la réalité jeunesse et démystifier les phénomènes jeunesse;
- Promouvoir et soutenir le potentiel des jeunes et l'émergence de projets collectifs par et pour les jeunes.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Louis-Étienne Forcier, président, membre de la communauté

Julie Bélanger, vice présidente, membre de la communauté

Pierre Maheux, trésorier, membre de la communauté

Sébastien Mailhot, secrétaire et représentant des employés, non salarié

Sylvie Pedneault, administratrice, membre de la communauté

Mylène Laboissonnière, administratrice, membre de la communauté

Jean-François Bougie, administrateur, membre de la communauté

Odette Gagnon, représentante de l'organisme, coordonnatrice

ADMINISTRATION

Odette Gagnon, coordonnatrice

Viviane Gélinau, adjointe à la coordination

Maude Martin Gagnon et Véronique Dumouchel, agentes de développement

Christian Gagnon, responsable du travail de rue et de l'organisation communautaire

LES TRAVAILLEURS DE RUE

Christian Michaud	Émilie Couture Glassco
Johannie Roy	Francis Pellerin
Sylvie Pedneault	Mélissa Chiasson
Sébastien Mailhot	Koffy Gamedy
Fabien Gautrais	

LES PROJETS D'EMPLOYABILITÉ

Stéphanie Corrado Castillo, chargée de projet
Zorani Sanabria, conceptrice du site Web

LES SUPERVISEURS

Jocelyne Nadeau
Monic Poliquin
Robert Paris
Guy Poulin
Guylaine Caouette
Sylvain Romano
Michel Purcell
Serge Morin

JEUNES BÉNÉVOLES

Patricia	Virginie	Nadia	Philippe
Katia	Stéphanie	Mayssa	Jessy
Annick	Anne-Marie	Catherine	Jessica
Amira	Guy	Myriam	Sylvain
Valérie	Cynthia	Julianne	Nadine
Stéphanie	Louis Étienne	Marie-Ève	Dasha
William	Gabriel	Véronique	Geneviève
Hajer	Cécilia	Adelphine	
Sasha		Fanny	

NOS BÉNÉVOLES

Jacques Blanchette, technicien en informatique
Sylvain Girard, dépannage en tout genre
Patrice Girard, dépannage en tout genre
Julie Bélanger, dépannage alimentaire
Daniel Blondin, dépannage alimentaire
Tommy Le Grenier, entretien ménager

MILIEU DE VIE

Comme par les années précédentes, le milieu de vie est visité et occupé pas des jeunes et moins jeunes des Quartiers situés à proximité de l'organisme. La présence d'un travail de milieu a permis d'offrir le support, l'accompagnement et surtout une écoute attentive aux personnes que l'on pourrait qualifier de régulières.

Lieu de passage, le local ouvre aux opportunités d'échanger avec les personnes sur des besoins de toute ordre : qu'elles soient en manque de bouffe, en attente d'un emploi et ou, en situation d'itinérance. Ils sont de plus en plus à l'aise d'ouvrir librement sur leurs réalités avec le travailleur de milieu, les personnes vivent ces moments comme espace de décompression et de dialogue.

Une ambiance simple est maintenue, nous croyons que celle-ci permet une appropriation respectueuse des activités régulières d'un groupe communautaire. Plusieurs préoccupations sont partagées entre travailleurs et les personnes accompagnées et, en ce sens, l'espace local prend plus souvent qu'autrement la couleur citoyenne.

Dans cette optique, les jeunes investis dans des projets sociaux, les travailleurs, les passants, les points de rencontre entre jeunes et travailleur de rue, adjointe à la coordination et jeunes tout ce trafic s'entremêle et rende les rapports humains empreints de respect.

Oublier son statut pour faire place aux échangeant égaux et citoyens n'est ce pas là le sens à donner à nos actions.



AGENTE DE DÉVELOPPEMENT PAR (TOU) LA RUE



Véronique Dumouchel

En janvier 2013, je prends le relais de Maude Martin-Gagnon, agente de développement. Quel univers qui s'ouvre à moi! Issue du domaine des arts, de l'événement, j'ai toujours eu un fort attachement pour les causes sociales et artistiques.

Devenir agente de développement pour Par(tout) la rue, quel honneur! Très peu informée sur le travail de rue, j'ai découvert au sein de TRAIC Jeunesse une gang attachante, dévouée et ô combien humaine! Je crois en l'importance du travail de rue à Québec. J'aime profondément le projet Par(tout) la rue qui relie jeunes, travailleurs de rue et art percutant.

Cette deuxième édition, en bref, c'est 3 photographes professionnels de Québec (Philippe Renaud, Francis Gagnon, Jean-François Blais), 5 travailleurs de rue, 8 jeunes. Les spectateurs peuvent ainsi s'initier aux diverses réalités rencontrées dans ce métier. Invitation à vivre la rue en partageant le regard des jeunes sur leurs propres milieux de vie. Sous l'œil de la caméra, les visiteurs pourront découvrir des témoignages touchants, inspirants et surtout bien réels.

Exposition itinérante : les 3 lieux confirmés en date du 10 mai 2013 sont : **Le Cercle** (29 mai au 24 juin) **Bibliothèque Charles H. Lemelin**, Sillery (8 septembre au 26 septembre), **Bibliothèque Alain Grand Bois** (St-Augustin-de-Desmaures) (2 novembre au 8 décembre).

Par(tout) la rue est voué à voyager. Ayant présentée l'exposition lors du congrès provincial de L'OMHQ, le 13 avril dernier. La réponse du public est fantastique. Nul ne peut rester insensible à l'insertion si privée dans la vie de ces jeunes. Cette exposition doit devenir un événement récurrent, en plus de faire connaître le travail de rue, elle devient un support financier à l'organisme par la mise en vente des photos.

C'est avec grand honneur que l'édition 2013 est présidée par Sébastien Ricard. Proche des jeunes par sa musique, conscient des inégalités sociales, Sébastien Ricard, alias Batlam, est un symbole puissant de la prise de parole et de la démocratisation.

Ricard est comédien, musicien et membre du groupe Loco Locass (www.locolocass.net). Piliers de la scène hip-hop, poètes révévés, Loco Locass occupent depuis plus de douze ans une position inédite dans le paysage musical et culturel québécois. Au cinéma, Sébastien Ricard a interprété André Fortin dans le film *Dédé à travers les brumes* qui lui a notamment valu un Jutra en 2010.

"En périphérie des villes comme de l'histoire
le péril est terrible de finir par y voir
dans cette tour d'ivoire, la fin de l'histoire
saint-ciboire ! qu'est-cé qu'y nous faut pour enfin y croire ?(...)
condamné par le doute, immobile et craintif
je suis comme mon peuple, indécis et rêveur
je parle à qui le veut de mon pays fictif
le cœur plein de vertige et rongé par la peur"
Extrait d'**Occupation double**, Locolocass, *le Québec est mort, Vive le Québec!* 2012 Audiogram

FINANCEMENT



Depuis 2003, TRAIC Jeunesse s'est vu octroyer du financement de **Centraide Québec et Chaudière-Appalaches** pour le soutien du fonctionnement général de l'organisme. Centraide reconnaît ainsi que notre pratique permet de rejoindre des jeunes fréquentant moins les services plus normatifs. Le nombre important d'interventions réalisées par nos travailleurs de rue au cours de la dernière année illustre bien la pertinence et le dynamisme de notre action.

Agence de la santé
et des services
sociaux de la Capitale-
Nationale

Québec 

Depuis 2001, nous bénéficions d'un financement témoignant d'une belle reconnaissance de notre mission de base par l'**Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale Nationale**.



Ressources humaines et Développement des compétences Canada, dans le cadre du programme *des Stratégies de Partenariats de Lutte contre l'itinérance*, qui nous a permis encore cette année, de poursuivre nos objectifs en prévention de l'itinérance chez les jeunes.

La **Fondation Marcelle et Jean Coutu** grâce à qui, pour une huitième année consécutive, nous pouvons pallier des besoins de premiers ordres avec les produits qu'offrent les pharmacies Jean Coutu.



FONDATION
MARCELLE ET JEAN COUTU



En collaboration avec le Projet d'intervention Prostitution de Québec, le **Ministère de la Sécurité publique**, dans le cadre du programme de **Prévention du Recrutement des jeunes filles aux fins d'exploitation sexuelle dans un contexte de gangs de rue ou de groupes de jeunes avec activités délinquantes**, nous supporte financièrement depuis trois ans.



La **ville de Québec**, avec qui nous collaborons régulièrement pour offrir une prestation de services au sein des différents arrondissements couverts par l'organisme et particulièrement l'arrondissement Ste-Foy/Sillery/Cap-Rouge qui s'implique activement dans la réalisation des activités de TRAIC Jeunesse, en espérant que d'autres arrondissements leur emboîtent le pas.



Depuis plusieurs années, **Moisson Québec** contribue à maintenir notre service de dépannage alimentaire en action au profit des jeunes et des familles défavorisées.



Depuis treize ans, la ville de St-Augustin-de-Desmaures nous soutient dans nos activités et services .

pourquoi soutenir le travail de rue

L'implication solide du travail de rue permet d'agir comme **témoin d'avant-garde** des phénomènes sociaux émergents et d'ainsi œuvrer à une meilleure compréhension des populations vulnérables et des réalités qu'elles vivent.

Par son **approche globale**, le travail de rue possède une expertise transversale des problèmes sociaux permettant d'articuler des **stratégies d'intervention polyvalentes** ayant un impact sur plusieurs dimensions des conditions de vie des populations vulnérables.

L'**intégration** progressive et respectueuse des travailleurs de rue dans le milieu, permet à travers le lien de proximité, de créer sur une base volontaire avec les populations ciblées, d'ancrer une **démarche de prévention** significative par son intensité et sa continuité.

La présence de ces généralistes sur le terrain permet d'agir autant en **première qu'en dernière ligne**; leur accompagnement permet d'agir en **amont et en aval des services** adressés aux populations vulnérables (ex. : en amont d'une prise en charge par la DPJ et en aval avec des jeunes issus des centres jeunesse).

La présence dans les milieux de vie permet d'agir auprès de groupes confrontés à différents niveaux de vulnérabilité : contribue à prévenir les problèmes sociaux et de santé par la **réduction des risques** au sein de la population et par la réduction **des méfaits** associés aux pratiques à risques des populations vulnérables.

Le degré hors du commun de **mobilité, d'accessibilité et de disponibilité** du travail de rue, la confidentialité qu'assure cette pratique ainsi que son réseautage avec différents intervenants sociaux, propose une **porte d'entrée** privilégiée des populations vulnérables vers les services (santé, sociaux, éducatifs, culturels, juridiques, loisirs, etc.)

La reconnaissance des organismes communautaires en travail de rue permet d'articuler des **stratégies intersectorielles** efficaces en santé publique à travers la négociation de rapports constructifs et le développement de **collaborations durables** avec d'autres organismes communautaires et institutions.

Le renforcement de l'**autonomie** des organismes communautaires en travail de rue contribue à leur ancrage au sein de la communauté locale et favorise ainsi la **prise en charge** collective des conditions de vie par la population et les groupes sociaux concernés.

Le travail de rue québécois est reconnu à l'échelle internationale pour la **valeur de son expertise**, contribuant en ce sens à la reconnaissance du Québec comme **leader** dans le camp de la promotion et de la prévention en santé publique.

La **consolidation du support** au travail de rue (encadrement, équipe de vie associative, formation, supervision, etc.) contribue à hausser le **degré de qualité** de l'intervention dispensée auprès des populations vulnérables.*

Tiré du document produit par Annie Fontaine*

Administration

Viviane Gélineau

Adjointe à la coordination



Depuis neuf ans je travaille à TRAIC Jeunesse comme adjointe à la coordination. Entre un appel téléphonique, un courriel à envoyer, une demande de subvention, une comptabilité pour les projets sociaux, superviser les travaux communautaires et la permanence au local, je réponds au besoin immédiat de toute l'équipe. Ma plus grande force est le volet administratif mais j'ai toujours l'oreille attentive pour un jeune, prendre un café avec un autre et préparer une boîte de bouffe pour une petite famille.

Dois-je mettre en petit caractère «autres tâches connexes». C'est tout l'ensemble de ce travail qui fait le portrait de mes journées.

Jongler avec les projets subventionnés, les redditions de comptes et les rapports d'activités à produire pour avoir les fonds nécessaires afin de maintenir nos activités et nos services, c'est le lot des organismes communautaires ...Plus de projets subventionnés étant donné les coupures budgétaires au fédéral, au provincial et la haute demande au privé, ceci est notre réalité.

Christian Gagnon

Responsable du travail de rue et de l'organisation communautaire



Mon rôle est de soutenir, d'une part, la coordination dans ses tâches d'organisation des services et dans la gestion de l'intervention et de la supervision, et d'autre part, de participer au rayonnement extérieur de l'organisme par des représentations et l'établissement de liens de partenariats pertinents pour la population rejointe par TRAIC Jeunesse.

L'arrivée de 3 nouveaux travailleurs de rue au sein de notre équipe cette année a fait en sorte que nos efforts se sont tournés vers l'accueil, le soutien, la formation et la cohésion d'équipe. Dans un souci constant de maintenir et d'améliorer la qualité du travail de rue offert par l'équipe de TRAIC Jeunesse tout en gardant l'éthique au centre de nos préoccupations, nous avons réfléchis cette année, entre autres choses, à l'impact du départ et de l'arrivée des travailleurs de rue pour leur milieu; à l'empowerment appliqué avec des groupes de jeunes à TRAIC; au dépannage alimentaire; à la gestion «suivi individuel vs présence terrain»; à nos lieux de représentations et de concertations etc. Woohoo!

Travailleurs de rue



Émilie Couture-Glassco, départ en décembre 2012

Quartiers St-Sacrement et Montcalm

Je quitte cette année TRAIC Jeunesse après 5 belles années de travail de rue. Je vidais mon classeur au bureau et je suis tombée sur quelques journaux de bords que j'avais conservés depuis mes débuts. En les relisant, je me suis souvenue de nombreux bons moments passés avec les jeunes que j'ai côtoyés au fil du temps...j'y ai retrouvé mes réflexions du moment, mes questionnements, mes doutes. J'ai ris en lisant certaines histoires rocambolesques et en lisant l'état d'esprit dans lequel j'étais. Je me suis rappelée comment je me sentais quand certains jeunes filaient un mauvais coton, le bonheur que m'apportait une bonne discussion profonde avec un jeune. J'ai ressenti, encore une fois, la beauté du travail que j'ai eu la chance de faire.

Le travail de rue, cette pratique qui m'était inconnue, que j'ai découverte et que j'ai toute suite aimé, dans laquelle je me suis développée comme personne, dans laquelle j'ai énormément appris. J'ai développé des relations tellement spéciales, tellement enrichissantes...et parfois confrontantes. J'ai partagé le quotidien des gens et je me sentais privilégiée. Merci à tous ces jeunes qui ont croisés mon chemin, je ne vous oublierai pas. Merci à tous mes collègues, ceux qui sont passés, ceux qui restent. Quelles belles personnes que j'ai rencontrées à TRAIC! Vous m'avez tous apporté beaucoup et avez influencé grandement mes pensées et ce que je suis. TRAIC m'a donné une philosophie, une façon de voir les relations humaines, une façon d'être qui me suivra tout au long de ma vie. Je quitte un monde en soi, je quitte une famille...mais on s'reverra!



Francis Pellerin, départ en juillet 2012

Quartier Cap-Rouge

Sylvie Pedneault, départ en août 2012

L'Ancienne-Lorette



Johannie Roy, départ en octobre 2012

St-Jean Baptiste /Montcalm/Place de la Rive

Toute l'équipe de TRAIC Jeunesse leur souhaite bonne chance dans leurs nouveaux défis de vie.



Christian Michaud
Quartier Sainte-Foy/Sillery

La dernière année a été bien spéciale. Tout d'abord, j'ai commencé avec une mononucléose qui m'a mis en arrêt de travail pour 2 mois pendant l'été suivi d'un retour progressif. Cette réalité a eu un impact assez important durant tout le reste de l'année car cette coupure avec la rue a changé mon lien avec celle-ci, mais m'a aussi permis de renouveler ma façon de l'aborder. J'ai donc eu l'impression de recommencer mon intégration tout en ayant déjà des connaissances sur mon milieu. Il y a aussi eu des changements considérables au sein de l'équipe. Quatre travailleurs de rue ont quitté et trois se sont joints à l'équipe. Ce contexte a fait en sorte de changer les fréquences de réunions et d'être plus attentif au besoin de l'équipe TR. Moi qui suis à TRAIC depuis seulement trois ans, je suis donc devenu le doyen de l'équipe TR. Cette responsabilité est encore quelque chose que j'apprends à apprivoiser mais ce défi est stimulant. Je poursuis donc la nouvelle année avec beaucoup de motivation et en espérant que la santé soit au rendez-vous.



Sébastien Mailhot
St-Augustin-de-Desmaures

Une année de plus, déjà, à côtoyer la communauté de St-Augustin-de-Desmaures. Je me sens privilégié et profite de l'occasion pour la remercier de son accueil et de la confiance qu'elle m'accorde quotidiennement. Par ma présence dans les écoles, à la maison des jeunes, dans les parcs, à certaines réunions de la Ville, dans les différents commerces, bars, et surtout, dans différents lieux de résidences, je rencontre des gens formidables. Que ce soit un simple bonjour au passage, un brin de jasette sur tout et rien, ou des demandes afin de répondre à différents besoins plus spécifiques, chaque jour de travail est unique. Recevoir la confiance de quelqu'un qui nous partage son intimité par le biais de confidences, de questionnements, d'invitation dans sa demeure, etc., signifie pour moi devoir de respect et responsabilité. Respect par l'accueil de ce qui m'est partagé, et responsabilité de savoir répondre de ce partage du mieux qu'il m'est possible. Par le biais d'écoute, d'informations, de prévention, de confrontations, d'accompagnements, de références, mes actions s'adaptent et je m'efforce de répondre aux besoins spécifiques et différents de tous et chacun. Après deux ans et demi dans ce secteur, mon attachement continue de s'accroître et je me lance sans hésiter pour une autre année dans cette pratique que je porte au cœur, le travail de rue.



Mélissa Chiasson

L'Ancienne-Lorette

J'ai de la difficulté à croire que j'entamerai bientôt ma deuxième année à TRAIC. Dire que l'été passée j'étais dans mes débuts et que je me posais tout plein de questions. J'observais, je voyais de nouveaux visages, j'apprenais. Et j'apprends toujours en fait. D'ailleurs quel beau moment pour intégrer ma rue. Comme j'ai commencé en juin à L'Ancienne-Lorette, j'ai vécu la transition entre la fin de l'école et le fait que les jeunes " profitent du beau temps ". Je suis allée dans les parcs, les bars, à la maison des jeunes, dans les restaurants et j'ai même visité le grand bois derrière la polyvalente. J'avais envie de vraiment connaître les racoins de cette banlieue.

Je dois avouer que je suis très reconnaissante de ce que Sylvie a fait avant son départ, elle m'a présenté certains de ses jeunes, ce qui m'a permis de créer des liens très rapidement. J'ai donc pu vivre des moments de partages et d'échanges très intéressants et ce très tôt dans mon intégration au travail de rue. Ce qui explique sans doute que l'hiver a été pour moi une période remplie d'intensité. J'étais très peu dans les endroits publics, car ma rue m'a amenée à être avec et chez les jeunes. Les textos ont d'ailleurs été très utiles puisque les jeunes m'ont rejoint de cette manière tout au long de l'année.

Je suis maintenant beaucoup plus à l'aise à expliquer mon rôle et je suis prête plus que jamais à vivre cette nouvelle année qui me permettra, je l'espère, de partager des moments privilégiés avec chacun d'entre eux.



Koffi Gamedy

Quartiers Montcalm et St-Sacrement

Avant d'avoir été embauché chez TRAIC Jeunesse, j'ai travaillé à L'Évasion St-Pie X comme travailleur de rue. Ce fut pour moi une bonne façon de plonger dans cet univers merveilleux qu'est le travail de rue. Mais il me manquait une chose importante: «Une équipe !», une équipe auprès de laquelle je pouvais me référer, me valider et qui me supporterait dans les diverses démarches que je ferais. C'est là que TRAIC m'a adopté en m'offrant une toute nouvelle expérience de travail. J'ai commencé à TRAIC en octobre 2012! J'ai repris le poste d'Émilie. J'intègre les quartiers St-sacrement et Montcalm. Je suis présent au HLM Bourlamaque, à l'école Perreault. Je vais aussi dans le parc Lucien Borne et au centre communautaire. Je fréquente aussi la maison des jeunes St -Jean-Baptiste. En étant présent dans ces endroits, ça me permet de voir la dynamique de ces quartiers et la réalité des gens qui y vivent et pour moi c'est merveilleux.

Fabien Gautrais

Quartiers Montcalm-St-Sacrement



Avide de rencontres et de surprises, je débarquais il y a un an de ma contrée natale avec une modeste valise d'expériences en travail social et une folle envie d'apprendre. Voilà désormais cinq mois que TRAIC m'offrit l'opportunité d'expérimenter le travail de rue avec eux. Je leur suis très reconnaissant et m'attache désormais à connaître le milieu dans lequel j'évolue. Grosse transition donc concernant l'implantation de travail de rue dans les quartiers Saint-Sacrement, Montcalm et Saint-Jean-Baptiste puisque nous formons avec mon collègue Koffi une nouvelle belle équipe complémentaire.

Dans un premier temps, je me suis concentré à perpétuer les différents partenariats initiés par mes prédécesseurs, à poursuivre quelques suivis mais surtout à m'imprégner des dynamiques et lieux stratégiques pour socialiser. Arrivé par la petite porte hivernale, j'ai donc pu me former, profiter de l'expertise de TRAIC concernant la pratique du travail de rue et commencer à fréquenter quelques bars, l'école Perrault, le parc Lucien Borne et le HLM Bourlamaque. Je ressens vraiment la chance de pouvoir faire ma rue, au rythme des rencontres et des besoins formulés par ses habitants.

Mais pour l'heure, mon but est de partager le quotidien dans les différents lieux publics et faire partie du milieu. Je soupçonne une magnifique mixité sociale qui demande à favoriser le Vivre-Ensemble et un besoin pour les jeunes à faire reconnaître leurs potentialités. Je souhaite partager avec eux de nombreux beaux moments afin de construire plus sereinement l'avenir et de surmonter les difficultés de la vie. Pour que la diversité culturelle soit synonyme de richesse et que chacun trouve sa place, j'ai à cœur de pouvoir modestement accompagner les personnes qui me le demanderont.

Les types d'intervention

Sur le coin d'une table, dans un sous-sol de maison, entre deux cours ou dans le «char», qu'elles soient issues de demandes formelles ou non du jeune, les interventions des travailleurs de rue prennent différentes formes.

L'écoute et la discussion sont souvent les premières actions du TR en relation d'aide. C'est sans doute pourquoi elles se retrouvent en plus grand nombre. Il y a la petite jase quotidienne, les moments où le TR et le jeune apprennent à se connaître, mais aussi la grande ventilation d'émotions : écouter, partager des silences, encore écouter, laisser le jeune vider son sac quoi ! Il y a bien des choses qui ne se disent qu'au travailleur de rue... Accueillir ce que le jeune a à dire, jaser avec lui de ses peurs, de ce qu'il vit. Questionner, débattre, philosopher, échanger. L'écoute et la discussion, c'est un beau mélange de tout ça. C'est une intervention quotidienne pour le travailleur de rue. Il demeure attentif et disponible, car ces moments peuvent être planifiés ou, au contraire, arriver d'un coup!

L'information/prévention, c'est vrai, il y en a partout! À la télévision, à l'école, par le biais de campagnes de sensibilisation, etc. La différence avec le travail de rue, c'est que le jeune est souvent plus ouvert à entendre le message. D'abord, il y a la force du lien. La confiance joue pour beaucoup. Le TR respecte aussi le rythme du jeune et n'emploie pas un ton moralisateur. Il mise plutôt sur la responsabilisation : « L'information est passée, c'est à toi de décider ce que tu fais avec. » La relation de confiance étalée sur plusieurs années, le fait que l'on est dans la rue et non dans un bureau, tout cela teinte notre intervention. Donner de l'information ou faire de la prévention, ça peut être par l'entremise de blagues au sein d'un groupe, de petits messages lancés subtilement par la bande ou tout simplement en empruntant la grande porte !

Le travailleur de rue prend l'initiative, mais il n'est pas rare que celle-ci vienne du jeune. Il peut se sentir plus à l'aise de poser des questions à son travailleur de rue qu'à un intervenant qu'il ne connaît pas et qui est issu du milieu institutionnel. Le TR doit donc veiller à se garder à jour, car tous les sujets peuvent être abordés !

Issu souvent d'une demande formelle du jeune (sinon dans certains cas le TR le proposera), l'**accompagnement** amène le travailleur de rue à accompagner et supporter le jeune dans une action précise, par exemple, dans un bureau de médecin pour un avortement, un CLSC pour un test de dépistage ou au Palais de justice à titre de témoin. Ouvrant davantage sur l'intimité du jeune, le lien approfondi avec le temps joue souvent ici un rôle important. Les accompagnements peuvent aussi être d'ordre plus pratique et pédagogique (aller au bureau d'assurance-emploi, faire une tournée de CV). En tout temps, ils sont des moments privilégiés pour renforcer le lien.

La **médiation**, c'est agir en tant qu'intermédiaire dans la résolution de conflits. Entre des jeunes, entre un jeune et sa famille, un jeune et une institution, cela peut être très large. Le TR favorise alors la communication et tempère les tensions.

La **référence personnalisée** prend forme lorsqu'un travailleur de rue utilise ses contacts professionnels pour référer un jeune. Le jeune est souvent ainsi plus en confiance de rencontrer, par exemple, Diane, une infirmière connue par le Tr et bien référée par ce dernier. Le travail de rue fait alors le pont entre le jeune et les autres ressources.

L'**intervention de crise** peut être de tout ordre, ayant comme particularité l'urgence ou la désorganisation d'une personne ou d'une situation. Crise suicidaire, perte d'un parent ou du logement en sont des exemples.

Par **dépannage**, nous entendons l'action d'offrir une aide alimentaire et/ou matérielle de base et de manière ponctuelle. Celle-ci est possible grâce à Moisson Québec et à la Fondation Marcelle et Jean Coutu.

Finalement, la **confrontation** est parfois nécessaire pour favoriser le cheminement des personnes avec qui nous sommes en lien. Le travailleur de rue sera plus en moyen de confronter un jeune avec qui il a bâti une relation de confiance à travers le temps. Le message qu'il tentera de passer sera davantage reçu. La confrontation n'est pas synonyme d'affrontement. Elle est basée sur le dialogue et le respect. Elle part des faits. La confrontation est un test avec la réalité, met en lumière l'incohérence entre ce qu'une personne dit et ce qu'elle fait. C'est un peu comme un coup de pied dans le derrière, parfois utile lorsqu'une personne jette le blâme sur tous sauf elle-même ou fuit la réalité.

TRAVAIL DE RUE

Les travailleurs de rue ont à développer l'art d'être invités là où ils ne sont pas les bienvenus à priori. Se faire connaître, accepter et devenir significatifs pour des personnes vivant l'exclusion, la désaffiliation, une fragilité passagère ou qui dure, demande du temps, de la disponibilité, de l'ouverture, du respect, du savoir faire et beaucoup de savoir être.

Les travailleurs de rue de TRAIC Jeunesse œuvrent chacun dans leur quartier et doivent développer des partenariats et des collaborations avec les acteurs du milieu qui peuvent contribuer au mieux être des personnes que nous tentons de joindre.

À l'intérieur d'une vision globale, la lecture des phénomènes sociaux que font les travailleurs de rue directement sur le terrain, devient un outil pour décrire et comprendre la réalité. Elle leur permet d'éclaircir et de mettre en lumière les actions qu'ils entreprendront avec les jeunes.

Les données statistiques qui suivent traduisent les principaux phénomènes sociaux observés par l'équipe de travailleurs de rue sur le territoire. Ces nombres et pourcentages ne sont évidemment que la partie visible de ce que nous faisons. Ces interventions ici comptabilisées n'auront été possibles qu'à la suite d'un nombre d'heures et d'efforts considérables consacrés à l'observation, à la mise en place de stratégies pour d'abord créer un premier contact avec les jeunes et ensuite faire accepter notre présence pour intégrer le quotidien des personnes et finalement développer des liens de confiance et humains qui nous permettront alors d'accompagner vers un mieux être par nos actions aidantes et éducatives.

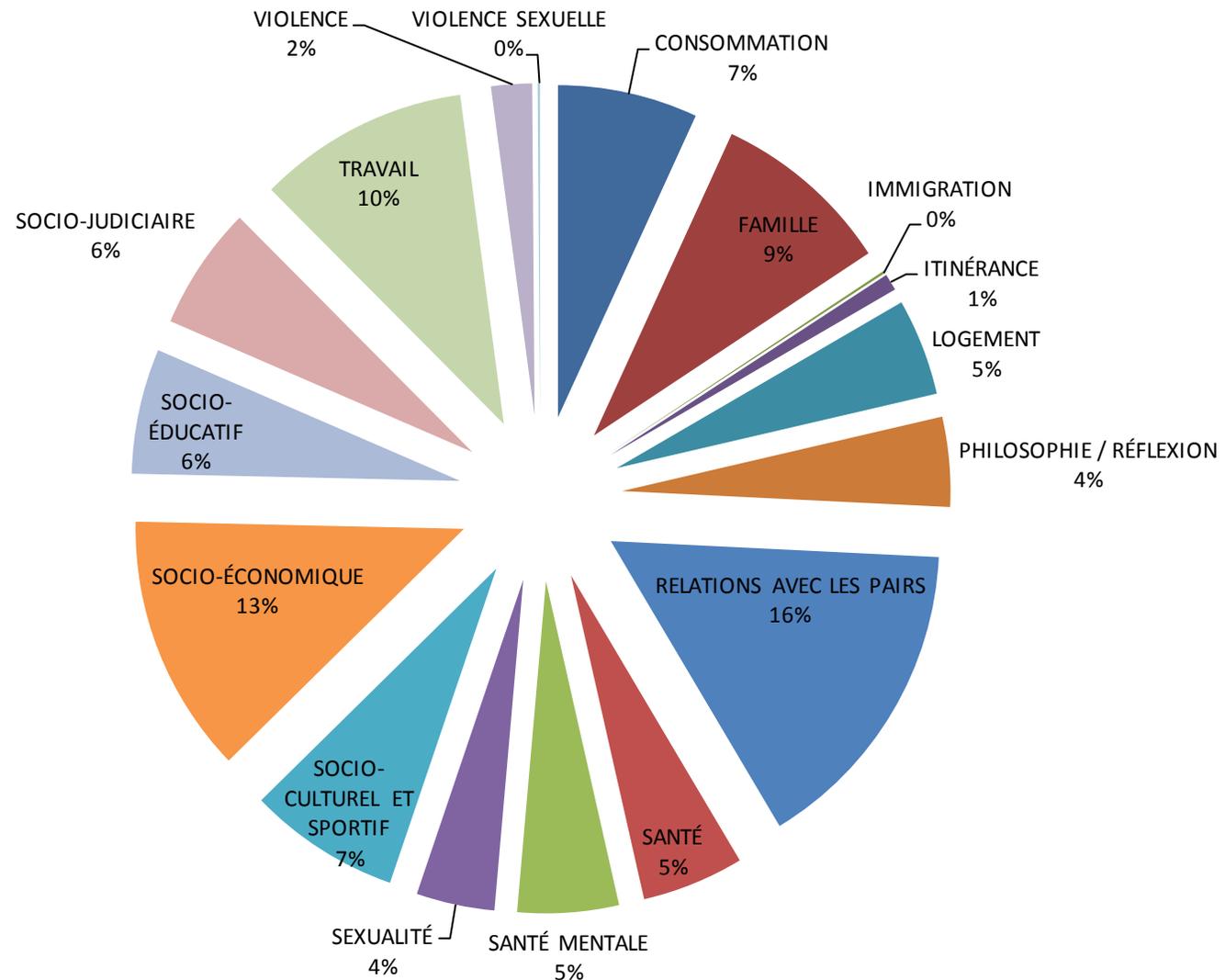


RÉPARTITION DES SUIVIS INDIVIDUELS

Groupes d'âge	Nombre d'interventions	Nombre d'individus	Pourcentage	Répartition par sexe	
				Hommes	Femmes
0-14 ans	39	11	5 %	5	6
15-18 ans	1 839	79	34 %	40	39
19-24 ans	1 387	61	27 %	31	30
25-40 ans	1 644	54	23 %	27	27
41 ans et +	810	25	11 %	10	15

En 2012-2013, TRAIC Jeunesse a été en contact direct avec 230 jeunes et a effectué 5 847 interventions .

PROBLÉMATIQUES



ITINÉRANCE - ERRANCE

Interventions effectuées: 49

Jeunes rencontrés: 14

L'itinérance, l'errance, la fugue sont des réalités rencontrées par les travailleurs de rue de TRAIC. Sous les traits d'un jeune qui déménage sans cesse d'un appart à l'autre, pas d'bail; d'une jeune qui fait des allers-retours entre chez ses parents et différentes ressources d'hébergement; d'un autre qui erre dans les parcs d'une gang à l'autre et qui rentre chez lui que pour dormir; d'une personne qui passe une période de temps dans nos bureaux pour manger, boire un café et dormir un peu; d'un jeune qui, ces temps-ci, dort dans le corridor d'une maison de chambres ou encore passe 2-3 jours chez un ami puis un autre puis encore un autre...

Toutes ces personnes à différents niveaux, voient leur «ciment social» s'effriter, se désaffilient d'avec leur milieu naturel et le manque, voire l'absence de ressources spécialisées en dehors du centre-ville n'aide en rien. Le travail de rue devient alors un essentiel. Ainsi, le travailleur de rue demeure souvent un des seuls encrages stables pour ces personnes.

Alors l'annonce récente du gouvernement fédéral concernant sa Stratégie des Partenariats de Lutte contre l'Itinérance (SPLI) nous laisse pour le moins perplexe. D'abord amputer l'enveloppe de plusieurs millions pour ensuite soutenir qu'une seule stratégie (Housing First) pour lutter contre l'itinérance... rien de tel pour effectuer un pas en arrière...

SOCIOÉCONOMIQUE

Interventions effectuées: 744

Jeunes rencontrés: 105

À travers la relation qu'un travailleur de rue entretient avec une personne, il accède à cette sphère intime que sont les finances. Si les apparences démontrent une population visiblement aisée financièrement dans l'ouest de Québec, on y trouve également une proportion importante de personnes vivant en situation de pauvreté. Toutefois, les ressources de ce secteur offrant différents services aux moins nantis se font rare, ou sont difficilement accessible en raison de l'étendu du territoire. Soucieux du respect de la personne, de préserver sa dignité et son intégrité, les TRs veillent à ce que les besoins de base des personnes qu'ils côtoient soient répondus.

Quotidiennement, en plus de référer vers les ressources appropriées lorsque c'est possible, les travailleurs de rue font des dépannages alimentaire, pharmaceutique, matériel, de transport, etc. Ainsi, ils tentent d'outiller ou de pallier au manque de ressources afin de répondre aux besoins de bases de la population. Cette année encore, des paniers de Noël ont également été distribués afin d'alléger le fardeau financier que représente cette période. Outre les divers dépannages, l'action du TR se trouve à titre préventif au niveau de l'organisation financière, par l'établissement de budget par exemple.

Il sera souvent à même de constater que parfois, même si le jeune suit à la lettre son budget, il sera constamment à court d'argent. Le coût du logement dépasse plus souvent qu'autrement la portion du budget qui lui est destinée, si elle a été calculée en fonction de la recommandation selon laquelle il ne faut pas destiner plus de 25 % du revenu net à son loyer. Lorsque l'on travaille au salaire minimum et que l'on habite seul, c'est quasi impossible de ne pas s'endetter lorsque l'on constate qu'il est difficile de se trouver une chambre en bas de 400 \$. Faites le calcul. Ça devient aussi difficile de manger à sa faim, se déplacer, avoir des activités de loisirs, prendre soin de sa santé physique et mentale. ..bref, de ne pas être en mode survie.

Le dépannage alimentaire que nous offrons aux jeunes et aux familles avec qui nous sommes en lien s'avère donc d'une grande aide. TRAIC complète les dépannages de nourriture de Moisson Québec avec des protéines, afin d'offrir aux gens, non seulement de quoi remplir leur ventre, mais également de la nourriture qui leur donnera une alimentation plus complète. Nous avons le souci également de réseauter les jeunes avec les autres services alimentaires de leur milieu (cuisines collectives, groupes d'achats, distributions et dépannages alimentaires, épiceries économiques).

Malheureusement, nous constatons qu'il y a un manque de ressources de ce genre, surtout dans les banlieues où la pauvreté est moins visible. Les travailleurs de rue doivent donc tricoter autour du peu qui existe, informer les jeunes des ressources qui leur sont accessibles mais vont surtout permettre aux personnes avec qui ils sont en lien de ventiler tout simplement...dire à quel point c'e n'est pas facile.

Ce n'est pas facile car le manque d'argent s'inscrit dans un cercle vicieux qui peut sembler difficile à rompre. Le faible niveau de scolarité de certains jeunes et leur famille les force à travailler à un maigre salaire et à des emplois instables...certains tombent sur le chômage, ont encore moins d'argent, plus de dettes à payer, moins de temps et d'énergie à consacrer à prendre soins d'eux-mêmes et à entreprendre des démarches pour réaliser leurs propres rêves et ainsi s'épanouir. Les travailleurs de rue sont présents, à l'écoute et accompagnent les jeunes à travers ces difficultés et sont d'un soutien lorsque ceux-ci tentent des stratégies pour améliorer leurs conditions de vie et souffler un peu...

CONSOMMATION

Interventions effectuées: 413

Jeunes rencontrés: 84

Société de consommation... tous s'entendent pour définir ainsi la nôtre. Pourtant, un paradoxe important s'y développe entre la consommation encouragée et la consommation réprimée. La publicité et les différentes promotions, parfois sans trop de dommage, parfois plus problématique dans certains bars par exemple, encouragent à surconsommer, et il devient difficile de savoir où se trouve la juste mesure. Indépendamment de son caractère légal ou non, beaucoup de questions se posent sur les divers types de consommation par exemple l'alcool, les drogues, les médicaments, le jeu, etc.

C'est quoi une consommation correcte? Pourquoi dans certains cas ça l'est, mais pas dans d'autres? Comment je devrais savoir tout ça? Qui a la bonne réponse sur ce qui est correct ou pas? Mes parents, l'école, mes amis, mes idoles, les publicités, la police? Voilà un exemple de quelques questionnements possible auxquels le travailleur de rue doit tenter de répondre.

Loin de banaliser ces questionnements, et encore moins la consommation elle-même, le rôle du travailleur de rue, dans un souci de prévention, sera de livrer de l'information, de sensibiliser, et d'accompagner la personne dans ses réflexions, ses choix. L'information et la référence vers les différentes ressources adaptées aux besoins spécifiques de chacun sont également des actions fréquentes. Tout ça, de façon la plus objective possible, dans le respect de la personne, de son rythme, de ses choix. La réduction des risques, ou la réduction des méfaits, est ainsi souhaitée, de même que la responsabilisation face à sa propre consommation.

FAMILLE

Interventions effectuées: 530

Jeunes rencontrés: 110

La famille prend une place importante dans la vie des jeunes. C'est le noyau où il évolue, où il acquiert les principes et les valeurs familiales, les règles et les normes prescrites. C'est aussi une source d'affection et de relations privilégiées. D'ailleurs, les jeunes nous parlent souvent de leurs parents, ils se livrent et se confient, autant lorsque les choses vont bien que lorsqu'elles vont mal. Par contre, nous avons remarqué que certaines cultures immigrantes avec qui nous sommes en lien préfèrent conserver leur intimité familiale. En effet, il semble que ces familles désirent garder cette zone plus privée.

Les travailleurs de rue ont très souvent le privilège d'entrer en contact avec la famille et parfois même de créer un lien avec les différents membres de celle-ci. Cela est un gage de confiance et c'est aussi une belle invitation à connaître encore plus l'univers du jeune. Néanmoins, même s'il en vient à développer des liens avec les parents, il est primordial pour le TR de préserver le lien avec le jeune et ainsi conserver la confidentialité afin de maintenir ce lien si précieux.

L'adolescence est caractérisée par la recherche d'affirmation de soi, d'individualisation, tout cela dans une démarche d'émancipation, ce qui mènera le jeune, à la constitution d'un adulte autonome qui trouvera sa place en société. Durant cette période de la vie, le jeune vivra parfois des conflits qui auront un impact positif ou négatif. Il habite chez ses parents ou il se balade d'un endroit à l'autre en passant parfois par les institutions. Du coup, il veut devenir indépendant tout en gardant une certaine dépendance envers eux. La relation parent-enfant s'avèrera donc être capitale dans son développement.

À travers les différentes dynamiques, le jeune aura parfois de la difficulté à trouver une personne qui écoutera ses préoccupations. Le TR cherchera alors à rendre ce passage moins heurtant en le supportant dans les moments plus difficiles tout en l'amenant, par des questions, sur des pistes de solutions afin de l'aider à mieux gérer les situations conflictuelles.

Cette année, nous avons été en contact avec un plus grand nombre de jeunes parents, des mères et aussi de jeunes pères impliqués. Les parents en général vivent beaucoup de choses quant à leur enfant, mais l'inverse est tout aussi vrai. Est-ce que le rapport avec « l'autorité » serait tout simplement en transformation ?

RELATION AVEC LES PAIRS

Interventions effectuées: 936

Jeunes rencontrés: 134

Lorsqu'on est adolescent, il est clair que les amis et les amours occupent une place primordiale dans notre vie. Être en gang, c'est rire, philosopher sur la vie, s'actualiser, flâner, créer, s'émanciper, imaginer... Être adolescent peut aussi vouloir dire être seul, isolé, victime de préjugés ou de discrimination.

En d'autres termes, être adolescent implique être « in » ou « out ». C'est vérifier ses goûts et manières de penser auprès de ses pairs. Mais c'est aussi rechercher au contact des autres sa vraie identité et essayer de nouvelles choses.

Au travers de cette période d'instabilité, la présence du Travailleur de rue est parfois recherchée pour briser l'isolement. Ceci n'est pas souvent abordé mais être là sans porter de jugement à l'égard du jeune lui permet de se projeter plus confiant en l'avenir. Il peut prendre différents rôles que veulent bien lui donner le jeune. Par exemple, TRAIC a poursuivi sa réflexion concernant l'intimidation, ses différentes formes et la considération que lui accorde la société. Désormais, les travailleurs de rue s'accordent dans leurs pratiques de médiation. Lorsque un jeune exprime en groupe quelque chose de négatif sur un autre jeune, il s'agit alors de le recentrer sur lui-même, de le ramener sur ses ressentis. Alors que la tendance institutionnelle sanctionne l'intimidation et bride le conflit, le travail de rue permet la confrontation et vise la tolérance dans la mesure du possible. Là où l'école, par exemple, normalise et formate, le travailleur de rue se doit de valoriser les jeunes à travers ses difficultés ou encore de travailler sur ses rêves. Le but est bien de mettre en mouvement, de se projeter.

En ceci, il permet l'harmonieuse cohabitation, le respect à la différence et la réduction des méfaits. Inutile de rappeler que seul le lien de confiance permet d'abonder en ce sens. Quand celui-ci s'avère fragile, des questions persistent : Doit-on défendre le jeune intimidé? Que souhaite-il ? Est-il à l'aise avec ça? Comment préserver le lien avec ce jeune si je fais quelque chose? Comment aider le jeune qui en intimide d'autres à socialiser de façon respectueuse et saine?

Concernant l'existence de gangs de rue, plusieurs visions s'entrechoquent entre les jeunes qui se prennent pour ce qu'ils ne sont pas, les fabulations de certains adultes et des réalités qui leissent entrevoir. Mais au-delà de la définition, les travailleurs de rue s'intéressent davantage aux dynamiques de groupe et relations interpersonnelles. Ils s'attachent à nourrir leurs liens avec les jeunes.

TRAVAIL

Interventions effectuées: 626

Jeunes rencontrés: 110

Il arrive souvent qu'une des premières questions qui se pose lorsqu'on fait une nouvelle rencontre concerne le travail qu'on occupe. « Que fais-tu dans la vie ? » Il est donc important de bien le choisir puisque nous y consacrons beaucoup de temps dans une vie. Il est très rare que le premier job occupé soit celui que nous gardons toute notre vie, très souvent c'est sous la contrainte d'avoir des sous que nous le défrichons.

En contrepartie, il faut bien vivre et tout le monde n'a pas la chance de pouvoir choisir à sa guise l'emploi souhaité. Que se soit à cause du niveau d'étude insuffisant, de la difficulté à trouver des postes dans l'emploi recherché ou encore le doute dans nos aspirations, plusieurs personnes sont contraintes de faire un travail qui ne leur plaît pas nécessairement, ce qui peut devenir aliénant.

Le travail de rue, par le biais de réflexions sur le sujet et d'actions concrètes en cherchant de l'information, tente de mettre en lumière ces préoccupations. Nous accompagnons donc les gens dans les différents points de service offerts à cet effet (Option Travail, CLE, CJE, etc.). On aide à monter un C.V., on va en porter avec eux.

Nous pouvons aussi orienter vers des ressources qui donnent des renseignements sur le chômage, la CSST, les normes du travail et les différentes alternatives possibles en cas de litige avec l'employeur.

Le travail c'est aussi la relation avec les collègues et l'employeur, le niveau de stress qui peut être occasionné, la ponctualité, la valorisation qu'on y retrouve, etc. Bref, le travail a un sens large et est très présent dans la réalité des jeunes et aussi des moins jeunes.

LOGEMENT

Interventions effectuées: 282

Jeunes rencontrés: 69

Il est toujours aussi difficile pour les jeunes de se trouver un logement abordable et convenable à la fois. Dû au fait qu'ils sont encore victimes de profilage, lorsqu'ils ont un mauvais crédit leur situation ne s'arrange guère. La plupart du temps pour se trouver un toit, ils n'ont d'autre choix que de vagabonder de logis en logis passant de connaissances en connaissances. Pour ceux qui ont eu la chance d'avoir un logement, nous pouvons remarquer que ces personnes ont dû vivre de l'instabilité. Malheureusement, certaines personnes auraient eu besoin d'un service de médiation entre locataires et propriétaires car la communication était souvent défectueuse. Dans certains cas, la méconnaissance de leurs droits de locataires les a amenés à l'expulsion de leur logis. Pour certaines familles, le fait que les logements sont dispendieux entraîne plusieurs problèmes dont l'obligation d'accepter des logements qui sont en mauvaises conditions voire parfois même insalubres. C'est souvent dans ces problèmes de médiation entre locataire-propriétaire, d'insalubrité, de recherche de logements ou d'instabilité que le travailleur de rue peut venir en aide à ces personnes. Il peut les supporter dans la recherche d'un toit abordable et les encourager à faire valoir leurs droits. Lors de ces démarches, le travailleur de rue se fait rassurant et demeure quelqu'un sur qui les gens peuvent s'appuyer.

Lorsque le jeune a enfin trouvé un logement, et bien le travailleur de rue le visite dans ce nouveau milieu qui lui appartient. Les jeunes, en général, s'émanent à travers l'acquisition d'un logement. Ils aiment le montrer, t'y inviter, te servir un café, te parler de sa déco, des voisins d'à côté...Le travailleur de rue accède donc à l'intimité du jeune, à son quotidien....c'est une belle porte d'entrée pour parler de la vie du jeune dans sa globalité.

VIOLENCE

Interventions effectuées: 121

Jeunes rencontrés: 43

Au travail de rue nous côtoyons régulièrement la violence. Notre rôle n'étant pas d'assurer la sécurité, nous tentons plutôt de trouver des pistes de solution dans une optique de prévention. Que cette violence soit entre les jeunes, intrafamiliale, physique, psychologique, sexuelle ou verbale nous avons à y faire face. Nous devons donc agir là où nous en avons la capacité. Par exemple, il est rare que nous nous interposions physiquement dans le cas d'une bagarre. Nous allons plutôt chercher à éteindre les feux avant que la situation ne dégénère.

Il devient donc essentiel d'avoir un lien de confiance avec le ou les jeunes afin que nos initiatives portent fruits. Ce lien nous permet de créer des espaces de réflexions, d'échanges et de confidences. Pour nous, la violence est bien plus la manifestation d'un symptôme plutôt que d'une maladie. Il est donc important d'être sensible à leur réalité car la source de ce comportement est souvent empreinte d'une souffrance.

Le travailleur de rue peut se retrouver à l'intérieur d'un conflit conjugal et, ayant un lien avec les deux personnes, servir de passerelle de médiation afin de calmer les esprits et permettre de mieux se comprendre.

Cette année une réflexion a été portée autour de la violence sexuelle, qui regroupe les agressions et abus intra ou extra familiaux, mais aussi les discussions que nous pouvons avoir à cet égard. Nous avons décidé de le joindre sous le même thème que la violence. Nous sommes aussi interrogés sur l'impact de la pornographie sur le comportement des jeunes, mais aussi dans les publicités, les vidéos-clips, les films et tout ce qui est lucratif. Quel message envoie-t-on aux victimes.

Lorsque nous ajoutons à cela qu'environ seulement 2 à 3% des agresseurs font face à la Justice, que d'entamer des procédures judiciaires contre ceux-ci est un processus long et traumatisant et que les peines sont souvent réduites et insuffisantes. Nous n'avons pas de réponse mais nous sommes attentifs à ces phénomènes et démontrons une grande ouverture afin de permettre aux jeunes de se confier sur leur vécu sexuel, verbaliser leurs questionnements, leurs malaises ainsi que de discuter des limites et de ce qu'ils considèrent sain, respectueux, agressant, humiliant ou encore ouvrir sur la notion de consentement. Le TR offrira aussi son accompagnement lors de démarches de dénonciations ainsi que vers les différentes ressources d'aide aux victimes (Viol-Secours, CAVAC, etc.).

SOCIOÉDUCATIF

Interventions effectuées: 362

Jeunes rencontrés: 90

L'école est source de plaisir, d'angoisse, de valorisation, d'apprentissage. Ensemble et seul à la fois, dans l'éveil intellectuel et interpersonnel, les jeunes se projettent dans une micro société. Évidemment, la vision de la mode, des valeurs, des sports et de tout ce qui peut être considéré comme cool change d'une école à l'autre. Tout est à découvrir et à façonner.

Ce lieu d'apprentissage devient le principal endroit de socialisation pour ceux qui le fréquentent. À l'intérieur des murs, ils sont confrontés à toutes sortes d'étiquettes : intello, rejet, décrocheur, drogué, incompetent... La pression pour échapper à ces injures et être accepté par ses semblables devient alors très forte. On rencontre donc des jeunes qui jonglent sans cesse avec leur image et leur paraître, tantôt dans le doute et la peur, puis dans la confiance et la conviction. De l'autre côté de la palissade du monde des jeunes, il y a les adultes, les parents, les éducateurs et les professeurs. Tous les adultes significatifs qui ont des attentes élevées font ressentir cette autre charge. En réponse à cela, les jeunes peuvent prendre des avenues qui ne sont pas nécessairement les leurs. Comment peuvent-ils composer avec ces attentes d'une performance immédiate et, à la fois, être à l'écoute de ce qui les anime pour le futur? Le mouvement étudiant relatif à la hausse des droits de scolarité a suscité de nombreuses questions. Ce mouvement social a autant mobilisé l'intérêt de la société que celui des personnes rencontrées par les travailleurs de rue.

Et le travailleur de rue lui dans tout ça? Il accompagne le jeune dans ses démarches, pose des questionnements tout en respectant les décisions, passe du temps à parler de tout et de rien afin de renforcer le lien. Il fait souvent sens au milieu des différentes sphères et doit aussi mettre face à la réalité que pas de diplôme conduit souvent à un métier subit. Le Tr s'évertue à accueillir les craintes, envies, peurs du jeune à l'école. Il entrevoit davantage les difficultés et réalités du jeune non prises en compte à l'école. On peut ainsi voir des jeunes s'émanciper, se réaliser en dehors de l'école. Les travailleurs de rue de TRAIC sont en liens avec plusieurs décrocheurs. Ceux-ci vivent souvent de l'isolement et l'accompagnement des jeunes dans leurs démarches de raccrochage mènent à des projets alternatifs comme l'école aux adultes. Le décrochage s'avère parfois bénéfique lorsque l'école est de trop. Ou encore la combinaison stage-école peut permettre à des jeunes de

fréquenter à temps partiel l'école puis, tout à la fois, de travailler. Ainsi, il respecte les pauses, considère le rapport à l'échec et amène des médiations avec les professeurs. Soulignons alors les différents ateliers de prévention préparé par les Tr au sein des écoles grâce à l'ouverture de ces dernières. Puis, regarder l'ensemble de ce qu'un jeune est, et se préoccuper de ses enjeux devient alors une clé pour qu'il développe son autonomie et qu'il fasse des choix éclairés. Parce qu'au fond la véritable réussite n'est-elle pas lorsque quelqu'un parvient à faire des choix visant son bien-être à la lumière de sa réalité?

SANTÉ

Interventions effectuées: 299

Jeunes rencontrés: 75

« J'ai mal à la tête. J'ai mal aux dents. Je suis fatigué. Je prends du Ritalin. Il faudrait que j'aïlle chez le médecin, ça fait quelques temps que je feel pas. Je ne sais pas ce que j'ai ces temps-ci. RAMQ c'est du taponnage. C'est long à l'urgence et ça me tente pas d'attendre huit heures. J'ai vu ma psy hier. Je ne dors plus. J'ai pas mangé depuis trois jours. Je suis enceinte. Je pense que j'ai pogné de quoi. J'ai des prises de sang à faire... »

Ce sont des maux auxquels les jeunes sont confrontés fréquemment. En fait, le sujet de la santé est bien souvent une porte d'entrée sur les autres sphères de la vie de la personne que le TR accompagne. En effet, lorsque que le TR aborde ce sujet, il connaît davantage ce qui se cache en dessous de tout ce mal-être physique en questionnant le rythme de vie, la consommation, le sommeil, l'hygiène, la nutrition, les relations sociales, etc. Pour certains d'entres eux, il est difficile d'avoir un suivi médical de par leur mode de vie. Une des priorités du TR, est d'aider l'autre à prendre soin de lui.

Parfois, le TR peut faciliter l'accès aux services de santé seulement en accompagnant une personne à l'urgence. D'ailleurs, la majorité des interventions que le TR effectue se font dans l'accompagnement dans les différents services de santé (CLSC, hôpitaux, dentiste, etc.), par la référence personnalisée, dans l'écoute, mais aussi en donnant de l'information concernant l'importance de se soigner.

Depuis quelques années, TRAIC Jeunesse a constaté un problème d'accessibilité quant aux soins dentaires car le coût est exorbitant. Alors on s'en passe et on préfère endurer son mal.

Il est donc nécessaire de souligner l'importance des services dentaires offerts par l'Université Laval ainsi que par le Cégep François Xavier-Garneau. Quant aux soins médicaux, ce qui est problématique, c'est davantage le manque de médecins de famille, il peut donc être très utile d'avoir recours au site internet info-santé 811 (<http://sante.gouv.qc.ca/systeme-sante-en-bref/info-sante-8-1-1/>) afin de trouver une ressource rapidement.

SANTÉ MENTALE

Interventions effectuées: 299

Jeunes rencontrés: 56

La santé mentale... Mais quel tabou ! Il ne faut surtout pas en parler, même si on ne peut nier le besoin d'en prendre soin. Quand le regard envers ceux qui souffrent de troubles liés à la santé mentale change, que les préjugés tombent et que nous arrêtons de les stigmatiser, il devient alors plus facile pour eux de s'adapter au monde qui les entoure.

Bien sûr, il arrive parfois que l'approche que le TR emprunte auprès de ces gens soit différente, au même titre que chacune des personnes rencontrées en tenant compte de leur façon d'être et de s'exprimer. Alors, est-ce vraiment SI différent ? Dans cette optique, nous cherchons à favoriser un rapport égalitaire afin de réduire le plus possible la marge de cette différence en travaillant à l'intérieur de la réalité qui les habite, sans la négliger, tout en étant sensible et prudent dans notre façon de l'aborder. Il est important que chaque individu contribue à cette responsabilité collective qu'est le respect des différences pour leur permettre d'avoir le droit d'être, et ce, au même titre que n'importe qui.

Le stress, l'angoisse, l'anxiété, la dépression et les psychoses, ne sont là que quelques exemples de ce à quoi les jeunes sont confrontés. Le TR a donc un rôle important lorsque les symptômes envahissent ces personnes.

Les périodes de fragilité peuvent amener des difficultés relationnelles, financières, académique, professionnelles, etc. Le spectre des répercussions étant large, il peut aussi créer des tensions physiques, ce qui peut ainsi contribuer à les rendre plus sensible à ce qui les entourent. C'est la raison pour laquelle leur mode de vie doit être pris en compte pour comprendre les besoins. Nous abordons donc ces différentes réalités de façon plus libre et nous échangeons sur leurs rêves, leurs forces et leurs limites à travers tout ça.

SEXUALITÉ

Interventions effectuées: 226

Jeunes rencontrés: 51

La sexualité des jeunes est souvent traitée par les adultes comme un «phénomène», analysée, scrutée, questionnée. Comme si c'était une curiosité en dehors de notre réalité propre. Et plus souvent qu'autrement, c'est abordé sous l'angle du problème, du « ce n'est plus comme dans notre temps. » Et si la sexualité des jeunes n'était que le reflet de celle des adultes à l'image de ce qui est proposé par la société. La norme par rapport à une sexualité saine est-elle claire? Quel message propage-t-on? Sommes-nous rendu à une époque où l'amour est plus tabou que le cul? La pornographie si facilement accessible a-t-elle des effets? Que penser de la mode qui présente sans cesse des jeunes femmes très peu habillées pour vendre leurs produits? Qu'est-ce qui est véhiculé comme message dans de nombreux vidéoclips où l'on aperçoit un chanteur entouré par une dizaine de filles sexy laissant entrevoir tout leurs atouts?

Si on pose ces questions, c'est parce que le travail de rue et le lien de confiance sur lequel il repose nous amène à être témoin de ce que pensent les jeunes de la sexualité, de comment ils la vivent et comment ils se projettent à travers elle et ses diverses représentations. Le travailleur de rue a cette chance de pouvoir parler ouvertement de sexualité dans toute sa globalité avec les jeunes, et ce, dans un climat de confiance et de respect, loin de tout discours moralisateur. Nous sommes à l'affût des pratiques sexuelles chez les jeunes, ce qui nous amènes à rassurer, à normaliser, à remettre les choses en perspectives, à questionner et parfois même, à confronter. Dans son blogue, (<http://jocelynerobert.com/2013/04/17/oui-nous-vivons-dans-une-culture-du-viol/>) Jocelyne Robert fait mention d'un propos qui rejoint à l'unanimité la pensée de l'équipe TRAIC Jeunesse.

[...]Il n'y avait qu'un seul programme, au menu scolaire, qui visait à développer la fierté et la dignité, la réciprocité et la compréhension de la notion de consentement, de respect et de pleine et vraie liberté sexuelle. À l'heure où nos jeunes avaient, plus que jamais, besoin d'images, d'un message et d'un discours qui viennent rivaliser avec le message ambiant, pourri et avilissant, il a été sacrifié.

Finirons-nous par comprendre que l'éducation sexuelle à l'école ne vise pas strictement à apprendre aux jeunes à enfiler un préservatif ou à utiliser un moyen de contraception ? Que sa finalité première est de développer l'estime et le respect de soi et d'autrui, comme fille ou comme garçon ? [...]

La sexualité, implique beaucoup de chose. Au niveau affectif, on parle d'intimité, d'amour, de consentement et de plaisir. Au niveau physique, il y a les ITSS, les grossesses... Outre le fait de faire de la prévention, de donner de l'information et de fournir des condoms, nous sommes aussi parfois amenés à vivre des accompagnements. Cette année à TRAIC, certains travailleurs de rue ont accompagnés des jeunes filles pour leur avortement. Malgré ce qui peut être véhiculé, cette décision n'est pas prise à la légère, c'est d'ailleurs un moment confrontant pour la jeune elle-même, mais qui peut aussi l'être par le TR.

IMMIGRATION

Interventions effectuées: 7

Jeunes rencontrés: 7

L'immigration est un phénomène grandissant dans la ville de Québec. C'est pourquoi les travailleurs de rue de TRAIC Jeunesse sont amenés à côtoyer de plus en plus de jeunes et de familles issus de l'immigration. Bien que nos actions restent sensiblement les mêmes qu'avec les jeunes d'origine québécoise, nous sommes conscients de la difficulté que peut parfois représenter le processus migratoire et les enjeux de s'adapter à un nouveau milieu, à des valeurs et une culture différente. Nous sommes à même de constater que ces jeunes développent des stratégies d'adaptation remarquables.

En lien avec l'immigration, les travailleurs de rue ont pu, entre autre, agir à titre de «médiateur» entre 2 groupes de jeunes où les préjugés prenaient place, ou encore accompagner des nouveaux arrivants dans les dédales administratifs pour que des documents légaux soient en règles et plus généralement accompagner de façon quotidienne des personnes dans leur intégration.

Cette année, nous avons maintenu notre engagement dans le *Chantier Immigration Ste-Foy/Sillery/Cap-Rouge* et poursuivons notre réflexion quant aux stratégies à adopter pour entrer en relation avec les nouveaux arrivants de nos quartiers.

Nous tenons à souligner le travail extraordinaire effectué par les intervenants pivot et agents de liaison du projet RICS (Réseau intervenants communautaires et scolaires interculturels) qui ont œuvré sur tout le territoire.

Dans le but de parfaire nos connaissances et développer de nouvelles habiletés en regard de ce phénomène, des membres de l'équipe de TRAIC Jeunesse ont suivi la formation «Venu d'ailleurs engendre ni d'ici ni d'ailleurs».

PHILOSOPHIE ET RÉFLEXION

Interventions effectuées: 256

Jeunes rencontrés: 71

Réfléchir, philosopher, n'est pas ce qui fait grandir l'homme dans ses connaissances?

C'est pour cela que dans le travail de rue, il est important de pousser les gens vers une réflexion approfondie. Ils sont jour après jour ensevelis sous une montagne de questionnements et d'incertitudes, soit due à leurs valeurs ou due à leur méconnaissance de certains aspects de la vie ou bien simplement juste pour le plaisir de discuter. Les thèmes tels que la mort, la société, l'argent, la famille, la politique et les relations affectives sont très souvent abordés. Cela nous permet également de créer un lien avec ses individus et d'avoir des moments privilégiés avec eux. Ces temps de discussions sont les opportunités offertes par ces jeunes pour nous faire comprendre qu'ils sont ouverts à nous accueillir dans leur vie privée. Puisqu'ils sont entraînés de se construire et se forger une personnalité propre à eux, le travailleur de rue tente d'accompagner ces jeunes dans leur réflexion et ainsi leur permettre de mûrir.

Nous encourageons les jeunes à s'exprimer. Nous leur faisons part de nos connaissances sans avoir la prétention de tout connaître, tout cela dans une ambiance saine et égalitaire.

SOCIOJUDICIAIRE

Interventions effectuées: 362

Jeunes rencontrés: 63

Le travailleur de rue est aussi présent pour les personnes en situation de judiciarisation. Les travailleurs de rue font en grande partie des références aux spécialistes en matière pénale. Ils essayent de trouver de l'information pour aider les jeunes familles à travers leurs difficultés socio-judiciaires, par exemple les situations de garde partagée.

TRAIC Jeunesse a permis à plusieurs jeunes de se racheter auprès de la société. Certains travaux communautaires ont été encadrés par l'organisme afin que les jeunes reprennent leur vie en main.

Les travailleurs de rue sont toujours des militants pour faire valoir les droits des jeunes, particulièrement celui d'occuper des lieux publics en tant que citoyen.

Cette année, plusieurs jeunes nous ont confié qu'ils ont reçu des contraventions pour manque de respect envers un agent de la paix. Le travailleur de rue est là pour calmer les tensions qui sont très présentes entre le corps policier et les jeunes. Il tente de faire comprendre aux jeunes que les policiers ont un travail à faire et qu'ils ont des droits mais que tout doit rester dans le respect.

Le travailleur de rue tente de sensibiliser et de responsabiliser les jeunes face à leurs actes. Certains ne semblent pas comprendre la teneur de leurs délits et les conséquences qui peuvent en découler.

Le travailleur de rue est aussi présent dans les bars de la ville. Par exemple, il est capable d'entrer en contact avec les gens afin de savoir le moyen de retour à la maison. Le travailleur de rue peut en fin de soirée être un raccompagnateur afin que les personnes reviennent à la maison en sécurité. En les ramenant à la maison, il est donc possible d'avoir un échange avec ces gens.

SOCIOCULTUREL ET SPORTIF

Interventions effectuées: 439

Jeunes rencontrés: 84

Le sport et les activités socioculturelles sont des canaux d'échanges privilégiés dans la relation TR - jeune. À travers les accompagnements au quotidien, c'est un sujet positif, valorisant et riche. En y accordant de l'intérêt, le partage de cet espace unique permet au TR de découvrir les passions et intérêts propres à chacun. Il est important dans le développement du lien que ce soit pour initier un contact, pour le développer ou le renforcer, ou encore pour servir de levier de changement car c'est l'un des principaux thèmes qui aide à la construction du lien.

Que ce soit de la boxe, de l'escalade, du skateboard, du hockey, des jeux de cartes, de société, l'écoute d'un film, peu importe, le travailleur de rue accompagnera la personne selon ses intérêts, dans ce qu'elle vit et ce qu'elle fait. C'est souvent à titre de prévention qu'il accompagnera la personne à travers une passion, mais également dans le but de simplement «triper» avec elle. De plus il est possible pour un TR de faire découvrir autre chose que la routine connue d'une personne.

Les travailleurs de rue ont accompagnés bon nombre de jeunes cette année, non seulement dans la pratique d'un sport ou d'une activité mais également dans la réalisation de projets personnels. La 10^e édition du tournoi de basket-ball **Évolution** a eu lieu, certains jeunes qui avaient participé au projet d'album de musique hip-hop ont continué à faire appel au travailleur de rue pour les accompagner dans leurs démarches et le tournoi de soccer **Kick Off** a repris ses activités afin de préparer une édition 2013.

La mission et le mandat du Travail de rue

Basé sur un processus d'intégration progressive dans le milieu, le travail de rue permet de se rapprocher des personnes vivant en marge des normes sociales, soit parce qu'elles les rejettent, soit parce qu'elles en sont exclues. Fondant son approche sur une présence intensive dans les espaces de vie des populations rejointes, le travail de rue mise autant sur la relation d'être que la relation d'aide pour créer des liens de confiance et accompagner les personnes à travers leur trajectoire.

Par une **approche humaniste, globale et généraliste** fondée sur l'écoute, l'accompagnement personnalisé et la polyvalence d'action, le travail de rue apporte aux personnes rejointes diverses formes de soutien pour trouver avec elles des réponses à leurs besoins et aspirations. Disponible et accessible en milieu ouvert, le travailleur de rue socialise à travers la proximité du quotidien, adoptant diverses stratégies d'éducation informelle pour nourrir le questionnement et le cheminement des personnes qu'il côtoie. De plusieurs manières, il suscite aussi des occasions d'apprentissage et de participation sociale en encourageant et en soutenant les initiatives de ceux qu'il accompagne.

Accompagnant les personnes dans **l'appropriation d'un pouvoir sur leur vie**, le travailleur de rue oriente son action vers la réconciliation des personnes avec elles-mêmes, leurs proches, leur réseau, leur milieu et leur place dans la société. Plutôt que de définir lui-même les critères de mieux-être des personnes, il les supporte dans l'identification de leurs choix et la prise en charge de leur émancipation. Ce type de rapport implique une relation égalitaire et réciproque mettant l'accent sur le potentiel plutôt que les carences des individus.

Témoin-acteur dans les interactions au sein de la communauté, le travailleur de rue contribue à réduire le clivage social par la défense des droits des personnes marginalisées, la sensibilisation des décideurs, intervenants et résidents, la médiation sociale, l'amélioration des conditions de vie, etc. Dans une perspective de réduction des méfaits, il accompagne les personnes dans leurs réalités et cherche avec elles des moyens pour atténuer les effets négatifs de leurs pratiques à risques pour elles-mêmes et pour leur entourage. Mode d'intervention à bas seuil, le travail de rue n'impose pas de critères de sélection et s'efforce de trouver avec les personnes des pistes favorables à leur mieux-être, peu importe leur condition initiale et le degré de difficultés qu'elles rencontrent.

Tiré du Guide de supervision en travail de rue et de proximité, Médecins du Monde Canada, 2006

PROJETS SOCIAUX

Depuis ses débuts, TRAIC Jeunesse soutient les initiatives d'empowerment auprès des jeunes en permettant l'émergence de projets sociaux au sein de l'organisme. Prêt de locaux, déploiement de ressources humaines et matérielles, accompagnement, soutien financier et comptable et encore plus! Grâce à ce volet, de nombreux projets ont vu le jour, certains pour un temps, d'autres pour une plus longue durée.

L'été 2012 fût donc l'hôte de la 10^e édition du tournoi de basketball de rue Evolution et a rencontré ses objectifs de participation malgré le mauvais temps. Lors de cet événement, l'équipe de TRAIC est mise à contribution.

Le projet H.O.P.E. (OU Niofar pour Malika), une campagne de prévention du paludisme au Sénégal, à continuer à travailler fort pour amasser des fonds notamment par le billet de soirées aux quilles ou encore un spectacle d'humour.

Le rôle de TRAIC Jeunesse était d'encadrer les jeunes dans la réalisation de leurs objectifs, leur offrir différents outils organisationnels comme par exemple en aidant dans les réunions de groupes et individuelles et en assurant le pont entre les projets sociaux et la communauté.

EVOLUTION

À l'été 2012, c'est environ 200 jeunes qui se sont inscrits au tournoi Evolution et 500 personnes qui sont venues profiter de l'évènement.

La 5^{ème} édition s'est déroulée malheureusement à l'intérieur du cégep Ste-Foy car la température fut pluvieuse toute la fin de semaine, les 10-11-12 août. Sur place, il y avait PCN physiothérapie de présent pour soigner les potentiels blessés et As-Tu Soif? pour offrir des bouteilles d'eau aux joueurs. Nous avons également été très fières d'avoir la présence de Justin Darlington qui a fait une démonstration de "dunks" très impressionnants dans la journée de samedi. Les principaux commanditaires du tournoi 2012 étaient la Ville de Québec, la boutique Qlassic, As-Tu Soif?, IGA Deschesne, Moisson Québec, Vitamin Water, l'arrondissement Ste-Foy-Sillery-Cap-Rouge, V+M, la pharmacie Brunet du Mesnil, Camion Budget, Sani-John, Lou-Tech du boulevard Charest, RPM audio. Merci à tous et un merci spécial à TRAIC Jeunesse qui croit en nous et nous supporte depuis 5 ans!

Le comité Evolution : Amira, Dasha, Mayssa, Nadia, Sasha, Stéphanie et Valérie accompagnées des travailleurs de rue Christian (Traic Jeunesse) et Patricia (PIPQ).



Activités de TRAIC Jeunesse 2012-2013

Il est important, d'année en année, de voir à quel point TRAIC Jeunesse est de plus en plus sollicité tant au niveau de l'expertise du travail de rue et des réalités adolescentes qu'au niveau de la promotion de l'organisme, ce qui témoigne d'une belle reconnaissance du milieu et du travail accompli.

Voici quelques exemples des activités accomplies cette année:

Rencontre avec Loisirs Montcalm;
Rencontre provinciale et assemblée générale annuelle de l'ATTRueQ
Rencontres régionales de l'ATTRueQ
Rencontre avec la police de Québec, la MDJ de L'Ancienne-Lorette et la Ville sur la situation des parcs .
Rencontre avec la ville de St-Augustin-de-Desmaures, les travailleurs de rue, la MDJ de St-Augustin-de-Desmaures et les Vélos-Sécuris sur la situation des parcs
Rencontres avec des étudiants au Cégep Sainte-Foy
Présentations sur le travail de rue au Cégep de Sainte-Foy
Rencontre avec les MDJs de L'Ouest pour mieux comprendre le travail de chacun

FORUM, COLLOQUES ET CONFÉRENCES

Colloque sur la prostitution juvénile des filles et garçons
Colloque du MÉPACQ
Conférence sur la diversité
Conférence sur l'hypersexualisation
Conférence sur la pauvreté
Démarche éthique
Forum sur le profilage social et la judiciarisation

FORMATIONS

Formation portant sur l'accompagnement des personnes homosexuelles
Formation en Santé mentale par PECH
Formation Travail de rue «en partant» et travail de rue II par PECiC
Formation sur la prostitution juvénile par la Table de concertation sur la prostitution juvénile

...

PARTICIPATION DANS LE MILIEU

Adhésion à l'Association des gens d'affaires de L'Ancienne-Lorette
Assemblée générale annuelle du Projet Intervention Prostitution Québec
Assemblée générale annuelle de la Maison Richelieu
Hébergement Jeunesse Sainte-Foy
Assemblée générale annuelle du Gîte Jeunesse
Assemblée générale annuelle de la Guignolée St-Yves
Assemblée générale du SQUAT Basse-ville
Assemblée générale d'Alliance Jeunesse
Assemblée générale annuelle de l'Autre Avenue
Assemblée générale annuelle du RAIQ
Assemblée générale annuelle de RAP Jeunesse
Assemblée générale annuelle et délibérante du ROC 03
Assemblée générale annuelle de Centraide
Assemblée générale annuelle de la Maison des Entreprises de Cœur
Assemblée générale annuelle de La Baratte
Assemblée générale annuelle de la MDJ de Cap-Rouge
Assemblée générale annuelle des gens d'affaires de L'Ancienne-Lorette

Animation aux Compagnons-de-Cartier
Animation à la MDJ St-Jean-Baptiste
Comité Sensibilisation Nuit des Sans-Abris
Comité Organisation Nuit des Sans-Abris
Participation au Projet Caméléon Québec Haute-Ville
Participation au Projet Le Pont (Neufchâtel)
Participation à la Grande collecte Moisson Québec
Participation à la Guignolée St-Yves
Participation à la Nuit des Sans-Abris
Participation au Conseil de quartier St-Sacrement
Rencontre Intervenants de milieu HLM
Rencontre des intervenants Pivots Centre-ville
Rencontre Travail de Rue Val-Bélair
Rencontre sur le Plan de Service Individualisé par CLSC
...

Le travail de rue agit à titre de pont entre les ressources communautaires et institutionnelles et les personnes non rejointes par celles-ci. Le travailleur de rue peut être médiateur entre la personne et ces instances, accompagnateur vers celle-ci ou référent selon les besoins de ce dernier.

ORGANISME RÉFÉRENTS

- ⇒ - Accès Loisirs Québec
- ⇒ - Accroche-toît
- ⇒ - Centres de Santé et des services sociaux
- ⇒ - Cégep de Ste-Foy
- ⇒ - Centre Jacques Cartier
- ⇒ - Centre Local d'Emploi
- ⇒ - Comité logement d'aide aux locataires
- ⇒ - La Boussole
- ⇒ - La Maison de L'Auberivière
- ⇒ - L'Autre Avenue
- ⇒ - La fripe.com
- ⇒ - Maison des Jeunes de Sainte-Foy
- ⇒ - Moisson Québec
- ⇒ - Option Travail
- ⇒ - Projet Intervention prostitution de Québec
- ⇒ - Service 211

CONCERTATION

Commissions scolaires des Découvreurs et de la Capitale: Les directions des différentes écoles fréquentées par les travailleurs de rue de TRAIC Jeunesse font preuve d'une belle ouverture face à notre présence et notre pratique. Nous les remercions pour ce privilège. .

La Maison des Entreprises de Cœur: TRAIC Jeunesse intègre d'instinct les notions de participation en tant que membre de la coopérative. Cette année, nous nous sommes impliqués dans la vie associative.

L'Association des Travailleurs et Travailleuses de Rue du Québec (ATTRueQ) est un regroupement qui rejoint toutes les personnes qui touchent de près cette pratique d'intervention (travailleurs de rue, coordonnateurs, superviseurs, travailleurs de milieu, etc.). C'est un lieu d'échange et de ressourcement où les gens peuvent se permettre de soumettre des questionnements afin d'en discuter et de trouver des alternatives. Outre les rencontres de la région Québec/Appalaches, nous avons une réunion provinciale par année où tous les travailleurs de rue du Québec se réunissent afin de faire un bilan de l'année pour chaque milieu, de discuter sur différents sujets lors d'ateliers et de participer à l'assemblée générale annuelle.

L'Antre-Classe: Le projet l'Antre-Classe de l'école secondaire Joseph-François-Perrault est un local ouvert le midi principalement, destiné aux élèves de secondaire I et ayant pour principal objectif d'éviter le décrochage scolaire tout en combinant plusieurs activités d'animation et de prévention. Notre implication s'est traduite par quatre rencontres en compagnie de plusieurs partenaires du milieu (CSSS de la Vieille-Capitale, Centre solidarité jeunesse, Maison des Jeunes St-Jean-Baptiste et la direction de l'école) et par une présence périodique d'un travailleur de rue au local pour prendre contact avec les jeunes qui fréquentent l'Antre-Classe.

Moisson Québec

Deux fois par année, à l'automne et au printemps, TRAIC Jeunesse participe aux rencontres sur la distribution alimentaire de Moisson Québec avec tous les organismes de Ste-Foy. Ceci à pour but de connaître les besoins de notre communauté afin de mettre à jour les listes et les horaires de distribution alimentaire dans notre secteur. Suite à ces rencontres et une hausse des demandes d'aide alimentaire au sein de notre organisme, nous avons fait une demande pour être admissible à douze collectes alimentaires au lieu de huit et nous fûmes acceptés. Les usagers de notre service de dépannage en bénéficient tout au long de l'année.

Un vendredi par mois, les travailleurs de rue font la collecte de denrées à Moisson Québec et l'achat de viandes. Ils effectuent le tri et préparent les colis de nourriture. Ces distributions sont pour nos usagers.

Regroupement pour l'Aide aux Itinérants et Itinérantes de Québec

Le RAIQ anime, mobilise, soutien et représente les organismes communautaires autonomes œuvrant auprès des personnes en situation ou à risque d'errance et d'itinérance de la région de Québec.

Regroupement des Organismes communautaires québécois pour le Travail de rue

Le ROCQTR s'oriente d'avantage vers des considérations politiques, économiques et organisationnelles en complémentarité avec l'ATTRueQ qui, elle, s'attarde principalement à regrouper les praticiens et praticiennes autour de la formation, du ressourcement et de l'intervention.

TRAIC Jeunesse est impliqué dans la préparation des états généraux en travail de rue au sein du ROCQTR.

Regroupement des Organismes Communautaires de la région 03

Interlocuteur privilégié auprès de l'Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale Nationale, le ROC 03 continue de mobiliser et d'informer ses membres sur les enjeux qui les concernent. Le ROC 03 a le souci de préserver et de continuer à développer une approche et une pratique d'action communautaire autonome en santé et services sociaux.

Cette année le comité Mobilisation s'est rencontré à huit occasions.

Les thèmes abordés :

- ⇒ **Semaine de visibilité 2012 : flashmob et un 5 à 7 afin de présenter les flashmob** (<https://www.facebook.com/rocqc>) et (<http://www.youtube.com/>).
- ⇒ Une cinquantaine de personnes étaient au rendez-vous du 5 à 7.
- ⇒ **Campagne nationale de mobilisation**
La pétition : 6500 signatures ont été recueillies pour la région 03, Le comité Mobilisation a rencontré de 7 députés. J'ai rencontré le député Yves Bolduc afin de lui expliquer quelle était les enjeux de l'action posé et le but de la pétition.
- ⇒ Réalisation de 4 capsules de mobilisation
- ⇒ **Mobilisation aux séances publiques de l'Agence**
Plus de 150 personnes présentes au C.A. du 4 avril dernier. Lien pour la vidéo du 4 avril dernier : <http://www.youtube.com/>



Table d'Actions Préventives Jeunesse de l'Ouest et Québec centre

TRAIC Jeunesse demeure présent et actif au sein de la TAPJ de l'Ouest pour créer et maintenir des liens avec les partenaires jeunesse du milieu. Ce lieu permet un partage d'informations sur les différentes réalités locales et un support entre les intervenants jeunesse des milieux communautaires, institutionnels et municipaux. Les TAPJ permettent aussi, grâce à leurs enveloppes budgétaires, le support à des actions directement en lien avec leur mission. TRAIC Jeunesse a aussi collaboré au projet pilote d'intervenant virtuel.

Table de concertation en itinérance

TRAIC Jeunesse participe à la Table de concertation en Itinérance servant à impliquer l'ensemble des acteurs touchés par l'itinérance dans l'identification et la mise en place de solutions en lien avec les difficultés associées au phénomène de l'itinérance. »

Table de concertation en prostitution juvénile

La Table régionale en prostitution juvénile définit des zones de contribution et de collaboration entre les différents acteurs impliqués autour de la problématique de la prostitution juvénile.

Chantier immigration

Le «Chantier Immigration de l'Arrondissement Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge», regroupe divers acteurs et partenaires issus des milieux associatifs, communautaires et institutionnels ainsi que des paliers municipal et gouvernemental. Plusieurs initiatives ont été menées ces dernières années sur notre territoire en vue de favoriser le partage des connaissances, l'arrimage des services et la complémentarité des interventions en matière d'immigration sur le territoire Ouest. De cette dynamique et d'une concertation élargie est né le projet «Mieux se connaître.... pour mieux vivre ensemble!»

Urb'Action

Le projet URB'Action est un regroupement intersectoriel d'acteurs collectifs et de citoyens et citoyennes pour la lutte à la pauvreté et l'exclusion sociale, à l'échelle de l'arrondissement Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge. Sa mission est à la fois de faire connaître et reconnaître l'existence de la pauvreté et de l'exclusion sociale sur le territoire de l'arrondissement Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge, et de promouvoir le développement d'actions structurantes, ciblées, en intersectorialité et en partenariat, de concert avec les communautés et les populations concernées pour réduire la pauvreté et ses conséquences.

Une des réalisations récentes du projet URB'Action est la production du **Portrait territorial Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge**, qui permet d'identifier les problématiques locales en matière de lutte à la pauvreté, à l'exclusion sociale et aux inégalités sociales de santé. Pour mieux connaître le territoire, nous vous invitons à consulter ce portrait qui **se trouve ci-dessous (portrait sfscr 2012 final)**, accompagné de ses différentes annexes.

ÉCOLES FRÉQUENTÉES

École des Pionniers, pavillon Laure-Gaudreault
Classe Ressource
Polyvalente Joseph-François-Perreault
Polyvalente de Rochebelle
Polyvalente L'Ancienne-Lorette
Collège des Compagnons

COLLABORATIONS

Accès Loisirs
Accroche-toît
Carrefour Jeunesse Emploi
Centre Jacques Cartier
Centre Jeunesse de Québec
Comité Logement d'aide aux locataires
CSSS Québec –sud
Demi-Lune
GAPI
HLM Bourlamaque
HLM de la Rive
L'Autre Avenue
La Baratte
La Bouchée généreuse
La Fripe.com
La Maison des Entreprises de Cœur
La Société St-Vincent de Paul
Le Rucher
La Maison Dauphine
MDJ de Cap-Rouge
MDJ de L'Ancienne Lorette
MDJ de Saint-Augustin-de-Desmaures
MDJ de Saint-Jean-Baptiste
MDJ de Sainte-Foy
MDJ De Sillery
Maison Richelieu Hébergement Jeunesse Sainte-Foy

MIELS Québec
Mieux Être des Immigrants
PACT de rue, Montréal
PECH
PIPQ
Point de repère
Portage
Présence Famille
RAP Jeunesse
RAIQ
ROCQTR
ROC 03
RSIQ

Donateurs

Merci de croire en notre mission et d'appuyer notre cause envers les jeunes

Centre de Santé et de Services Sociaux Capitale-Nationale
Centraide Québec et Chaudières-Appalaches
Agence de Santé et de Services Sociaux Capitale-Nationale,
Premier ministre, Jean Charest
Ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale, ministre du Travail,
Ministre responsable de la condition féminine, Agnès Maltais
Ministre de la Santé et des Services Sociaux, Yves Bolduc
Ministre du développement économique, Sam Hamad
Ministère de la Santé Publique
Service Canada

Ville de Québec, arrondissement Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge
Ville de St-Augustin-de-Desmaures

Caisse Desjardins du Plateau

Congrégation de Notre-Dame de Québec
Congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours
Congrégation des Ursulines
Frères des Écoles Chrétiennes
Maison provincial des Frères Capucins du Québec
Sœurs Augustines de la Miséricorde de Jésus
Sœurs de la Charité St-Louis
Sœurs du Bon Pasteur

Cégep de Ste-Foy

Fondation Marcelle et Jean Coutu

La Guignolée Saint-Yves

Akro Speed

QLassic

Bruno Chabot

Mécène anonyme

Michel Côté

Olivier Tremblay

Christine De Koninck

Maria De Koninck

André Ferland

Jean-Paul Leblanc

Michel Cloutier

Lucie Bigue

Milos Skolo

Jacinthe Bherer

Chézia Nshengeye

Roger Lecours

Marc A. Lessard

Yolande Richard

Charles Boily

Denis Robitaille

Pierre Morissette



fotolia

fotolia

fotolia

fotolia

fotolia

fotolia

fotolia

fotolia

fotolia